PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

1 February 1990 **Doc. 6183**

MOTION FOR A RECOMMENDATION

on the situation of the Indians in Brazil

presented by Mr FOURRÉ and others

The Assembly:

1. Expresses its concern at the serious deterioration of the situation of the Indians in Brazil and of the Ianomami ethnic group, threatened with extinction;

2. Recognises that the Indian population, which numbered more than five million nearly four centuries ago, is now greatly reduced in size: the five hundred tribes scattered throughout the country total at present only 200 000 people;

3. Draws attention to the tragic situation of the biggest indigenous ethnic group in Brazil, the Ianomami Indians, who live in the Roraima region near the Brazilian-Venezuelan border: these 20 000 semi-nomads, whose economic system is based on forestry, have had their traditional territory confiscated over a period of years while at the same time their physical integrity and customs have been impaired: they have indeed been subjected to a veritable invasion by mineral prospectors of all kinds, the so-called *garimpeiros*, who are adventurers attracted by the exploitation of a region rich in minerals; the primitive exploitation methods employed, particularly the use of mercury which pollutes the watercourses, are a grave danger to the environment and the health of the inhabitants; similarly, the *garimpeiros*' way of life and highly precarious living conditions, a source of epidemics and diseases, are also seriously threatening the health of the Indians, whereas, up to now, their isolation has protected them and enabled them to survive;

4. Recalls that the National Foundation for the Indian (FUNAI), a governmental agency, established that the traditional territory of the forest-dwelling Indians extended from the Brazilian coast over 94 000 km² of mountains and forests; nevertheless, the Government of President Sarney decreed, a few years ago, that the statutory protection area of the Ianomamis would be limited to nineteen separate patches of forestland, forming

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

1er février 1990 **Doc. 6183**

PROPOSITION DE RECOMMANDATION

sur la situation des Indiens au Brésil

présentée par M. FOURRÉ
et plusieurs de ses collègues

L'Assemblée:

1. Exprime son inquiétude quant à la grave détérioration de la situation des Indiens au Brésil et de l'ethnie Ianomami menacée de disparition;

2. Constate que la population indienne qui, il y a près de quatre siècles, dépassait les cinq millions, se trouve aujourd'hui considérablement réduite: actuellement, les cinq cents tribus éparpillées à travers tout le pays ne regroupent plus que 200 000 personnes;

3. Attire l'attention sur la situation dramatique dans laquelle se trouve la plus importante ethnie indigène du Brésil, les Indiens Ianomami, qui vivent dans la région du Roraima aux confins du Brésil et du Venezuela: ces derniers, au nombre de 20 000, semi-nomades, qui pratiquent un système d'économie sylvicole, ont vu depuis plusieurs années confisquer leur territoire traditionnel, en même temps qu'il était porté atteinte à leur intégrité physique et à leurs coutumes: ils ont subi, en effet, une véritable invasion de la part de prospecteurs en minerais de toutes sortes, ces aventuriers que sont les *garimpeiros* attirés par l'exploitation d'une région riche en minerais; les méthodes d'exploitation primitives qui sont utilisées, et notamment le recours au mercure qui pollue les cours d'eau, constituent un grave danger pour l'environnement et pour la santé des habitants; de même, le mode de vie des *garimpeiros*, propagateur d'épidémies, de maladies, et les conditions de vie extrêmement précaires hypothèquent aussi gravement la santé des Indiens, alors que jusqu'à présent leur isolement les avait protégés et avait permis leur survie;

4. Rappelle que la Fondation nationale de l'Indien (FUNAI), organisme gouvernemental, a établi que le territoire traditionnel des Indiens sylvicoles s'étendait, du côté brésilien, sur 94 000 km² de montagnes et de forêts; pourtant, le Gouvernement du Président Sarney avait décrété, il y a quelques années, que la zone de protection légale des Ianomami se limiterait à dix-neuf îlots de forêts séparés les uns des autres, soit environ 30 % de

about 30% of their traditional territories, and that mineral prospectors could settle in the other areas;

5. Emphasises that the new Constitution of 1988 enshrines the rights of the Indians and that it lies with the Federal Union to protect them without their being forcibly integrated into the society surrounding them, that the Constitution recognises in this connection, in addition to the Indians' customs, languages, beliefs and traditions, their social system and their original rights over the lands they traditionally occupy, that these lands are deemed inalienable and undisposable, and the rights thereto inviolable; the exploitation of water and mineral resources in Indian areas is subject to authorisation by parliament after consultation with the communities concerned; it is similarly prohibited to move Indian communities from their areas;

6. Draws the attention of the international community to the serious threats to the survival of the Indians of Brazil, and requests that the rights recognised with regard to the Indians and reaffirmed in the Constitution be respected and applied;

7. Expresses its concern at the adverse consequences which the treatment of this minority may have for relations between European countries as a whole and the country concerned; and

8. Recommends that the Committee of Ministers approach the responsible Brazilian authorities with a view to the rights of the Indian minority being safeguarded.

leurs territoires traditionnels, et que, dans les autres zones, les prospecteurs de minerais pouvaient s'installer;

5. Souligne que la nouvelle Constitution de 1988 consacre les droits des Indiens et qu'il appartient à l'Union fédérale de les protéger sans qu'ils soient pour autant intégrés de manière coercitive à la société qui les entoure, que la Constitution reconnaît à cet égard, outre les coutumes, langues, croyances et traditions, l'organisation sociale des Indiens et leurs droits originaires sur les terres qu'ils occupent traditionnellement, terres qui sont réputées inaliénables et indisponibles, et les droits y afférant imprescriptibles; l'exploitation des ressources hydrauliques et minières dans les aires indiennes est soumise à l'autorisation du parlement après consultation des communautés intéressées; de même, il est interdit de déplacer les communautés indiennes de leurs aires;

6. Attire l'attention de la communauté internationale sur les graves menaces qui pèsent sur la survie des Indiens du Brésil, et demande à ce que les droits reconnus aux Indiens et réaffirmés par la Constitution soient respectés et appliqués;

7. S'inquiète des conséquences néfastes que peut avoir le traitement de cette minorité sur les relations que l'ensemble des pays européens peuvent avoir avec le pays concerné; et

8. Recommande au Comité des Ministres d'intervenir auprès des autorités compétentes brésiliennes afin que les droits de la minorité indienne soient sauvegardés.

Signed: *Signé:*

Fourré, Worms, Flückiger, Frangos, Frendo, Fuhrmann, Lagorce, Caro, Dhaille, Beix, Hunault, Collette, Pontillon, Birraux, Thyraud, Grussenmeyer, Oehler, Valleix, Alloncle, Cassar, Portelli, Pistre, Brincat, Zammit Dimech, Giatrakos, Rokofyllos, Pangalos, Lentz-Cornette, Hardy, Garrett, Redmond, Kirkhill, Parry, Lambie, Bourdara, Pahtas, Durand, S. Gustafsson, Conceição, Brito, Soares Costa, Vara, Pinto, Mota Torres, Vieira Mesquita, Esteves, Joaquim Marques